

EXPEDITION SPITZBERG-EN

museum
FRIBOURG
FREIBURG

DOSSIER MÉDIA



SOMMAIRE

> Contacts, rendez-vous médias, photos et informations pratiques	2
> Communiqué aux médias	3
> Le collectif Missing Link	7
> Interview de Jean-Philippe Blouet, le responsable de l'expédition	8
> Dernière expo pour Emanuel Gerber, directeur adjoint du MHNF	10
> En marge de l'expo	11
> Réalisation et partenaires	12
> Le MHNF en bref	14

CONTACTS, RENDEZ-VOUS MÉDIAS ET PHOTOS

Contacts

Peter Wandeler, directeur du MHNF
peter.wandeler[at]fr.ch – +41 26 305 89 00

Emanuel Gerber, co-curateur de l'exposition et ancien directeur adjoint du MHNF
emanuel.gerber[at]gmx.ch

Présentation de l'exposition aux médias

Jeudi 20 mai 2021 à 10 heures, en présence de Jean-Philippe Blouet
et de Luc Ebbo, deux des expéditionnistes

Images à télécharger

<https://www.dropbox.com/sh/a5tr2ec7xb4kvhq/AAC-nxu0pMbNTUx54m-vNan0a?dl=0>

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'histoire naturelle

Chemin du Musée 6 – 1700 Fribourg
MuseumFribourg[at]fr.ch – www.mhnf.ch – 026 305 89 00

Heures d'ouverture

Lundi - Samedi : 14.00-18.00
Dimanche et jours fériés : 10.00-18.00

Entrée gratuite

COMMUNIQUÉ AUX MÉDIAS

Fribourg, le 20 mai 2021

EXPEDITION SPITZBERG

Musée d'histoire naturelle Fribourg, 21.5.2021 – 30.1.2022

Le Spitzberg est l'une des terres les plus septentrionales de la planète. Cet environnement polaire renferme cependant des fossiles qui témoignent de l'existence d'espèces tropicales. En effet, il y a 430 millions d'années, le Spitzberg se trouvait à une latitude équatoriale. C'était avant que le lent mécanisme de la tectonique des plaques ne le déplace de 10 000 kilomètres vers le nord. Durant l'été 2018, une équipe de chercheurs franco-suisse s'est aventurée au bout du monde à la recherche de ces témoins du passé. L'exposition «Expédition Spitzberg» présente de très nombreux fossiles rapportés lors de cette expédition et invite le public à parcourir l'immensité nordique et à partager l'émotion des découvertes.

De longues randonnées, de lourds sacs à dos, des températures glaciales, une maigre pitance et d'épuisantes nuits de garde: une expédition au Spitzberg, ce n'est pas vraiment des vacances. Mais pour les géologues, les géographes et les paléontologues, c'est ce qui s'approche le plus du paradis, car l'île norvégienne renferme de véritables trésors: des fossiles – dont certains fort rares – qui témoignent de l'histoire de la vie sur Terre.

En août 2018, une équipe franco-suisse composée d'une dizaine de scientifiques et de cher-

cheurs de divers horizons et disciplines, dont un Fribourgeois, est partie à la recherche de ces fossiles. En trois semaines, l'équipe a parcouru 160 kilomètres à pied et 300 kilomètres en bateau pour collecter pas moins de 500 kilos de fossiles.

Au travers de films, d'anecdotes, de photographies et d'objets, l'exposition «Expédition Spitzberg» raconte leurs aventures à Pyramiden, à Dickson Land et à Sassendalen, leurs découvertes extraordinaires, leurs joies et leurs souffrances, et leur rencontre avec un ours polaire...



Pyramiden – La plus ancienne forêt fossilisée jamais découverte

La première étape de l'expédition a conduit le groupe de chercheurs à Pyramiden, une ancienne cité minière soviétique située à environ 50 kilomètres au nord-est de la capitale, Longyearbyen. Dans le milieu des géosciences, le site est fort réputé car il abrite la plus ancienne forêt fossilisée du monde. Il y a 380 millions d'années, cette forêt se composait exclusivement de lycopodes. Contrairement aux variétés actuelles, celle du Paléozoïque, disparue depuis bien longtemps, pouvait atteindre jusqu'à cinq mètres de haut.

Cette première étape de l'expédition fut un succès et l'exposition présente une sélection des fossiles trouvés : des restes pétrifiés de la base des troncs reconnaissables à leur écorce géométrique.



Dickson Land Des fossiles de poissons du Dévonien

Deuxième étape du voyage : Dickson Land, un fjord situé à 70 kilomètres en bateau de Longyearbyen et ceinturé de sommets culminant à 800 mètres d'altitude. Ces montagnes sont composées de grès et d'argile : des dépôts fluviaux vieux de 400 millions d'années. Le sol renferme de nombreux fossiles de poissons d'eau douce primitifs du Dévonien, la période comprise entre 420 et 359 millions d'années également connue sous le nom d'«Age des poissons».

A Dickson Land, la recherche des fossiles a conduit les membres de l'expédition aux limites de leur force. De nombreuses trouvailles ont toutefois récompensé leurs efforts, notamment

celle de Boreaspis, un poisson fossile très rare que les experts considèrent comme l'icône du Dévonien. Les fossiles exposés, dont Boreaspis, vont des poissons les plus primitifs, sans mâchoire, aux premiers poissons osseux.

Rencontre avec le Seigneur de l'Arctique

Quand on évoque le Grand Nord, on pense tout de suite à l'ours polaire. Et non sans raison : le Spitzberg compte plus d'ours que d'habitants. En dehors des limites de la capitale, le port d'arme est obligatoire. L'équipe a donc loué sur place les armes d'usage. En complément de cet arsenal, des tours de garde ont été instaurés pour assurer la sécurité du camp durant la nuit. Les armes n'ont pas servis mais les explorateurs ont néanmoins croisé un ours polaire. Les visiteurs de l'exposition découvriront le récit impressionnant de cette rencontre avec le « Seigneur de l'Arctique » le dernier soir de leur séjour à Dickson Land.

Sassendalen – Des fossiles contemporains des premiers dinosaures

La troisième et dernière partie de l'expédition a amené l'équipe à Sassendalen. Cette dernière étape se caractérise par un bond dans le temps : on quitte le Dévonien pour rejoindre le Trias, l'époque où vivaient les premiers dinosaures, il y a 240 millions d'années. Le Spitzberg était alors, et depuis longtemps, recouvert par la mer. Les roches argileuses qui se sont déposées au



fond de l'eau recèlent aujourd'hui les fossiles d'un monde dominé par les reptiles. L'équipe a ramené plusieurs centaines d'échantillons de roche de son séjour à Sassendalen. Les pièces présentées montrent un écosystème marin diversifié et dominé par de grands prédateurs : des poissons carnivores, des reptiles marins et même des amphibiens adaptés à la vie en eau salée. En parcourant l'exposition, le public aura aussi l'occasion de découvrir quelles sont les techniques de fouilles utilisées par les chercheurs.



Préparation des fossiles Un travail de précision en atelier

L'exposition ne s'arrête pas à la fin de l'expédition. Elle s'intéresse aussi au travail qui attendait les préparateurs à leur retour. Afin de transformer un fossile brut souvent peu visible en une pièce remarquable tant sur le plan scientifique qu'esthétique, un travail d'expert en atelier est nécessaire. Chaque préparateur a ses préférences et développe ses propres techniques. L'équipe comprenait trois préparateurs de fossiles professionnels qui ont travaillé sur tous les objets exposés. Le public est amené à comprendre en quoi consiste le travail en atelier et pourquoi il s'apparente à un acte artistique.



Parmi les fossiles présentés, le crâne fossilisé de salamandre marine du Trias est particulièrement exceptionnel car il est extrêmement rare d'en trouver. Quant aux poissons du Dévonien, le travail des préparateurs a permis de préserver les détails les plus fins, porteurs de sens au



niveau scientifique, tout en valorisant le caractère esthétique de la pièce.

Scénographie Sur la route, aux côtés des chercheurs

L'exposition « Expédition Spitzberg » est le fruit d'une étroite collaboration entre le MHNF, le collectif Missing Link, regroupant des doctorants de l'Université de Fribourg et des explorateurs français, et l'agence fribourgeoise de communication Design NG Tornay.

Cette production élaborée donne un aperçu extraordinaire d'une expédition au Spitzberg et présente des pièces uniques. A travers les récits, les photos et les nombreuses séquences filmées sur place, les visiteurs vivent l'aventure aux côtés des membres de l'équipe; ils partagent avec eux la joie de la découverte, la rudesse de l'expédition et découvrent, parfois à l'aide d'anecdotes amusantes, la vie quotidienne de l'expédition.

L'exposition suit le déroulement de l'expédition, étape par étape. Les fossiles, qui permettent au public d'appréhender la vie sur Terre il y a 430 millions d'années, sont présentés en regard de leur lieu de découverte dans de grandes vitrines conçues spécialement pour l'exposition. Une animation permet aussi au public de s'immerger dans un paysage dévonien et de découvrir le monde primitif qui le peuplait.



LE COLLECTIF MISSING LINK

Composé de dix personnes, neuf hommes et une femme originaires de France et de Suisse, le collectif Missing Link a été constitué pour l'expédition au Spitzberg par Jean-Philippe Blouet. Ce géologue français a fait son doctorat à l'Université de Fribourg. C'est durant ses études qu'il a rencontré certains membres de l'équipe comme le géographe fribourgeois Cédric Botter. Agés de 24 à 42 ans au moment de l'expédition, les membres du collectif sont tous des passionnés de nature, et en particulier de géologie, de géographie et de paléontologie. Deux d'entre eux ont aussi documenté l'expédition par des enregistrements vidéo et des prises de vue photographiques.



Gabriel Delaroue – « Peut-être ce désert froid me procurera-t-il des sensations semblables à la sérénité et à la force que je ressens dans le Sahara. »



François-Xavier Blouet – « Chaque spécimen étant différent, je dois toujours adapter mes techniques de préparation pour 'redonner vie' aux êtres du passé. »



Jean-Charles Schaegis – « Je me considère comme un naturaliste, passionné de photographie et en quête d'aventure. »



Cédric Botter – « Je suis spécialisé en volcanologie, mais passionné par les phénomènes liés au froid depuis mon enfance. »



Nicolas Hebert – « Comme photographe de l'expédition, je vais essayer de capter l'émotion des découvertes sur la pellicule. »



Julie Jourdan & Philippe Nardin – « Découvrir le bout du monde en couple sera certainement une expérience inoubliable ! »



Jean-Philippe Blouet – « Je préfère lire dans une pierre que dans un livre. »



Luc Ebbo – « Chercher des fossiles représente toute ma vie. »



Blaž Haugland – « J'ai visité le Spitzberg en hiver. En été, je vais certainement voir les paysages différemment. »

INTERVIEW



Jean-Philippe Blouet, 33 ans, a été le véritable moteur du projet « Expédition Spitzberg ». Le géologue français, docteur de l'Université de Fribourg, a dirigé l'expédition et conçu l'exposition en collaboration avec Emanuel Gerber du MHNF, et l'agence de communication fribourgeoise Design NG Tornay. Dans une interview, il nous explique sa rencontre avec l'équipe du MHNF, pourquoi les pierres lui parlent et comment sa perception du temps a changé au Spitzberg.

Jean-Philippe Blouet, pourquoi un géologue français a-t-il conçu une exposition pour le Musée d'histoire naturelle de Fribourg ?

Le premier contact a eu lieu en 2017. A l'époque, je faisais un doctorat en géologie sédimentaire à l'Université de Fribourg, juste en face du musée. Un jour, lors d'une visite du musée, j'ai rencontré Emanuel Gerber, alors directeur adjoint et conservateur de la collection des sciences de la Terre. Nous avons découvert que nous partagions de nombreux intérêts et points de vue. Emanuel Gerber m'a acheté des fossiles d'une précédente expédition au Spitzberg pour les collectionner au musée. Je lui ai parlé de l'expédition prévue pour 2018, et peu à peu l'idée d'une exposition commune a germé. Je suis très reconnaissant au MHNF pour son ouverture d'esprit et pour la confiance qu'il a placée en moi, et j'espère que l'exposition sera à la hauteur de la chance qui m'a été donnée !

Alors, vous avez pensé à l'exposition tout au long de l'expédition ?

Oui. Nous avons réfléchi au concept de base de l'exposition bien avant de partir sur le terrain. L'expo devait être structurée chronologiquement selon les périodes de l'histoire de la terre, mais aussi selon les étapes de notre voyage. J'ai aussi recruté deux membres de l'équipe spécifiquement pour documenter l'expédition et nous avons testé la technologie à l'avance dans les Alpes. Toutes les vidéos et les photos de l'exposition ont été réalisées durant l'expédition.

D'où vous vient votre passion pour la chasse aux fossiles ?

Quand j'avais quatre ans, je collectais des pierres dans le jardin de ma grand-mère et je cherchais des fossiles. Pour moi, un fossile n'est pas inerte, c'est un témoin de la vie. Quand je trouve un fossile dans une roche sédimentaire, ce n'est pas un caillou que je vois, mais des êtres vivants qui évoluent au milieu de leur écosystème et de leur environnement. La pierre me parle. J'ai toujours su ce que je voulais étudier. Il est également important pour moi de partager mon enthousiasme avec un public non universitaire. Concevoir une exposition aussi complexe que celle du Musée



d'histoire naturelle de Fribourg a été pour moi un nouveau défi, mais aussi une grande satisfaction. J'aime raconter des histoires sur la science et ainsi lui donner une forme de poésie. La nature est tellement incroyable ; c'est mieux qu'Hollywood, pas besoin de fiction !

Que retiendrez-vous en particulier de cette expédition ?

Bien sûr, je suis heureux que tout se soit bien passé sur place et que nous ayons trouvé de nombreux et très beaux fossiles.

Ce dont je me souviendrai particulièrement, c'est que lors de la première traversée de rivière à pieds nus dans l'eau glacée, avec des courants dangereux et de lourds sacs à dos, nous étions excités et nous nous prenions pour des héros. C'est intéressant d'observer à quelle vitesse ce sentiment a disparu face à la pénibilité de l'expédition. Très vite, notre seule préoccupation fut de traverser les rivières le plus efficacement possible !

Une autre expérience intéressante, c'est la façon dont la notion du temps s'est peu à peu



modifiée. Lorsque vous repoussez vos limites autant que nous l'avons fait, trois semaines au Spitzberg semblent tout à coup très longues... On était très heureux lorsqu'on est arrivé au Spitzberg, mais on l'était tout autant au moment de le quitter !

Pour terminer, aucune des étapes de ce projet n'aurait été possible pour un homme seul. Le succès de l'expédition est avant tout le fruit d'un immense travail d'équipe, et je remercie toutes les personnes qui y ont participé.



DERNIÈRE EXPO POUR EMANUEL GERBER

«Expédition Spitzberg» est le dernier projet d'exposition temporaire conduit par Emanuel Gerber, qui a pris sa retraite anticipée le 1^{er} décembre 2020.

Né en 1962, ce Bernois d'origine a suivi les cours de l'école normale de son canton avant d'étudier la géographie, la géologie et la minéralogie à l'Université de Fribourg. Il a consacré son doctorat au pergélisol en montagne, à la géomorphologie en haute montagne et à la géologie glaciaire. Depuis l'enfance, Emanuel a aussi porté un grand intérêt à la botanique et à la photographie des plantes, passion qu'il a continué à développer au cours des années et lors de ces nombreux voyages, et qui l'a conduit à participer à la rédaction de *La Flore des Préalpes du lac de Thoune au Léman*, en 2010 aux éditions Haupt (D) et Rossolis (F).

Emanuel a occupé le poste de directeur adjoint du MHNF de 1991 à 2020. Vingt-neuf années durant lesquelles il s'est investi pleinement dans le développement, l'entretien et la conservation des collections des Sciences de la Terre dont il était le conservateur. Grâce à son grand engagement, ces collections sont parfaitement inventoriées, documentées, numérisées et rangées. Tout au long de sa carrière, Emanuel a aussi développé et entretenu un vaste réseau de spécialistes, ce qui lui a permis d'enrichir les collections du musée de pièces remarquables comme une météorite lunaire, un fossile de *Coelurosauravus jaekeli* – un genre éteint de reptile capable de planer, une plaque de fossile de feuilles de l'Arbre au caramel ou encore un groupe de cristal de roche de l'Himalaya népalais pour n'en citer que quelques-unes.

Emanuel a aussi conçu et réalisé des expositions sur des thèmes très divers comme «Flora



Australis» (1999) ou «De mémoire d'arbre» (2015) pour la botanique, «Poissons - vivants et fossiles» (2001) pour la paléontologie, «Himalaya népalais» (2007) pour la minéralogie, «Chambre des merveilles» (2006) pour la photographie ou encore «Les Cécilies – Amphibiens mystérieux» (2005) pour la zoologie. Il a par ailleurs accompagné de nombreux autres projets d'exposition, mettant ses compétences et son expérience à disposition de différents artistes et/ou commissaires.

Enfin, Emanuel a représenté les intérêts du MHNF au sein de plusieurs commissions cantonales. Il a notamment joué un rôle-clé dans le lancement et l'accompagnement du projet de délocalisation et de construction du nouveau musée via divers groupes de travail. Il a aussi pris part au développement du projet de centre cantonal de stockage interinstitutionnel comme coordinateur des besoins des différents utilisateurs du futur centre.

Pour toutes ces années mises au service du MHNF, pour toute l'énergie déployée, son engagement, son sens de l'humour décalé et pour tous les bons moments passés ensemble, toute l'équipe du musée lui dit un grand merci!

EN MARGE DE L'EXPO

Di 15.06.2021, 10.00-11.00

Café-visite:

A la recherche de glace dans le sol polaire

- > Visite guidée puis discussion autour d'un café-croissant
- > Avec Cédric Botter (Missing Link)



Sa-Di 03-04.07.2021

Géomorphologie et géologie des Alpes valaisannes

- > Excursion de deux jours au Vallon de Réchy
- > Avec Cédric Botter, Missing Link
- > Réservé aux membres de la Société des Amis

Je 07.10.2021 – 19.30-20.30

Flore et faune du Spitzberg : vie et survie dans le Grand Nord

- > Conférence de Gregor Kozlowski, conservateur au MHNF
- > En collaboration avec le Jardin botanique de Fribourg



Ma 12.10.2021 – 10.00-11.00

Café-visite : Expédition Spitzberg

- > Visite guidée puis discussion autour d'un café-croissant
- > Avec Emanuel Gerber, co-curateur de l'exposition

Je 02.12.2021 – 19.30-20.30

La recherche au bout du monde – Aperçu de la vie d'une station polaire au Spitzberg

- > Conférence de Gregor Kozlowski, conservateur au MHNF



Di 09.01.2022 – 10.00-10.45

Visite guidée de l'exposition

- > Par Cédric Botter (Missing Link)

Sa 22.01.2022 – 19.30-02.00

Spitz'Night

Au cœur de l'hiver, laissez-vous surprendre par une soirée aux teintes d'aurore boréale, alliant sans complexe science, culture et musique sous une forme légère et festive.

- > Programme complet dès le 15.12.2021

Programme sous réserve de modification.
Pour en savoir plus : www.mhnf.ch

RÉALISATION ET PARTENAIRES

Une exposition du Musée d'histoire naturelle de Fribourg (MHNF) réalisée en collaboration avec le collectif Missing Link (ML) et Design NG Tornay – Fribourg

CONCEPTION ET RÉALISATION

Conception et gestion du projet

Jean-Philippe Blouet – ML // Emanuel Gerber – MHNF

Scénographie et conception graphique

Nicole Tornay, Guy Tornay, Camelia Tornay-De-laloye, Tristan Pasche, Guillaume Huguenet – Design NG Tornay

Expédition au Spitzberg

Organisation et direction : Jean-Philippe Blouet, Luc Ebbo – ML
Financement : Jean-Philippe Blouet, Luc Ebbo, François-Xavier Blouet – ML

Consultant sur la géomorphologie polaire

Cédric Botter – ML

Construction, montage, éclairage et multimédia

Boris Baeriswyl, Caroline Chatton, Simon Lévy, Guy Meyer, Leo Rumo, Pascal Schöpfer – MHNF // François-Xavier Blouet, Jean-Philippe Blouet, Gabriel Delaroue, Luc Ebbo – ML

TEXTES, DOCUMENTATION, OBJETS

Textes

Textes F : Jean-Philippe Blouet – ML
Traduction D : Emanuel Gerber – MHNF
Lectorat : Emanuel Gerber, Laurence Perler Antille, Carole Schneuwly – MHNF // Marion Siegel

Documentation

Photos, vidéos, son : Jean-Charles Schaegis, Nicolas Hebert – ML
Montage vidéo : Jean-Charles Schaegis – ML
Sous-titrage D : Emanuel Gerber – MHNF

Dessins

Concept : Jean-Philippe Blouet – ML
Réalisation : Gabriel Ugueto

Préparation des fossiles

Luc Ebbo, François-Xavier Blouet, Gabriel Delaroue – ML

Maquette de placoderme

Nicolas Hebert – ML

COMMUNICATION

Relations avec le public et les médias

Laurence Perler Antille, Anaïs Rossel, Carole Schneuwly, Peter Wandeler – MHNF

Photographies de l'exposition

Michael Maillard – michaelmaillard.com

Matériel publicitaire

Design NG Tornay

ACCUEIL DU PUBLIC

Programmation

Laurence Perler Antille, Anaïs Rossel, Carole Schneuwly – MHNF

Médiation culturelle et scientifique

Offres destinées au public : Cédric Botter – ML // Emanuel Gerber, Gregor Kozlowski, Catherine Pfister Aspert, Lisa Schild, Peter Wandeler – MHNF
Atelier et dossier pédagogique pour les écoles : Catherine Pfister Aspert, Lisa Schild – MHNF

Accueil et sécurité

Emma Antille, Kelly Babbar, Marie-Christine Berger-Devaud, Anne-Laure Fragnière, Nicolas Gasser, Florian Lachat, Anaïs Rossel, Marc-Antoine Waeber, Marc-Alain Waeber, Jacques Wicht, Jessica Wicht, Martin Zosso – MHNF



LE MUSÉE EN BREF



- > 250'000 pièces de collection
- > 65'000 visiteurs par an
- > 1'900 m² d'exposition
- > 20 collaborateurs fixes correspondant à 9.7 emplois à plein-temps
- > 3 expositions temporaires par année
- > 1 baleine naturalisée

Le Musée d'histoire naturelle de Fribourg (MHNF) est bien davantage qu'un bâtiment renfermant quantité de pièces remarquables. Inventorier, conserver, faire de la recherche, préparer des expos, transmettre le savoir, divertir, répondre aux questions sur la faune et la flore... voilà son quotidien.

Le MHNF inaugure trois expositions temporaires par année. Il s'est vu récompensé du Prix Expo 2019 pour l'exposition «Lait - Elixir maternel».

Le Musée loge depuis plus de 120 ans dans les mêmes locaux, au 1^{er} étage d'une ancienne fabrique de wagons. La construction d'un nouveau bâtiment sur le site des Arsenaux a fait l'objet d'un concours d'architecture. Le projet lauréat est celui du bureau fribourgeois Zamparo Architectes. Un crédit d'études de 5.65 millions de francs a été accepté par le Grand Conseil fribourgeois à la fin mai 2020 et le projet est en cours de développement.

Fondé en 1824, le MHNF est l'une des institutions culturelles les plus anciennes du canton de Fribourg. Il est rattaché au Service de la culture, organe dépendant de la Direction de l'instruction publique, de la culture et des sports.